



BELO HORIZONTE
CIDADE-PILOTO • CULTURA 21

Ville Pilote pour l'Agenda 21 de la culture,
Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)

BELO HORIZONTE ; VILLE PILOTE DU NOUVEL AGENDA 21 DE LA CULTURE

Jordi Baltà

Consultant et expert de la Commission Culture de CGLU

Novembre 2014

jordibalta@hotmail.com

Belo Horizonte, capitale de l'état de Minas Gerais (Brésil), participe en 2014 au programme des « [Villes-pilote](#) » de l'Agenda 21 de la culture. La visite de la ville réalisée du 20 au 24 octobre a permis d'observer les aspects significatifs de sa stratégie culturelle qui la lie à la promotion du développement durable. Cette visite a également permis de débattre avec les agents publics, privés et de la société civile sur le processus actuel d'élaboration du « [nouvel Agenda 21 de la culture](#) ».

En ce qui concerne les apports significatifs de la ville en matière de politiques culturelles et de développement durable, il convient de souligner tout d'abord le déploiement d'un réseau important d'infrastructures culturelles, au niveau municipal comme à travers la décentralisation destinée aux [différentes zones faisant partie de la structure urbaine](#), une action qui, avec le développement d'activités culturelles dans l'espace public, sert à consolider le pilier culturel à proprement parler du développement urbain. Les initiatives d'éducation culturelle sont également significatives (en particulier le programme « [Arena da Cultura](#) », qui a reçu en 2014 le prix international CGLU – Ville de Mexico – Culture21), tout comme la dimension internationale de l'action culturelle (participation à CGLU, programme de volontariat, etc...) et certains des aspects de la gouvernance des politiques culturelles, ainsi que la participation citoyenne (se matérialisant sous la forme de différents conseils municipaux et l'élaboration participative des budgets, par exemple) et la collaboration du secteur privé, entre autres.

La présentation de la première ébauche du « nouvel Agenda 21 de la culture » au cours de divers [séminaires et rencontres](#) a permis d'identifier les sujets qui intéressent en particulier les habitants et les agents culturels de la ville et a contribué à enrichir ainsi le processus d'élaboration de l'Agenda. En particulier, une grande attention a été manifestée concernant les aspects suivants :

L'équilibre nécessaire entre la transversalité de la dimension culturelle de l'ensemble des politiques urbaines et l'affirmation du pilier proprement culturel du développement durable, traduit en politiques culturelles solides et dotées des bonnes ressources. Les aspects dont ces politiques devraient s'occuper sont notamment le soutien aux arts, la protection des droits d'auteurs et droits afférents, l'équilibre entre le soutien aux agents locaux et l'attraction d'agents issus d'autres lieux, le développement de la mobilité internationale pour les artistes et les professionnels de la culture, etc.

La nécessité d'envisager le lien entre l'accès à la culture et les politiques de transport et de mobilité urbaine, un fait particulièrement significatif dans les villes et zones métropolitaines de grandes dimensions. Dans ce domaine, il faut prêter attention à la capacité des habitants des zones périphériques à accéder aux activités culturelles qui, de par leur nature, se développent au centre de la ville (ou, vice-versa, occasionnellement) mais également à l'articulation des réseaux de transports publics qui permettent de se rendre facilement aux infrastructures culturelles et en facilitent la visibilité grâce à une signalisation adéquate.

Le rôle des universités et des autres centres de connaissances dans l'analyse des dynamiques culturelles de la ville et l'évaluation des politiques culturelles. Au sens plus large, il est faut intégrer l'action culturelle dans la

compréhension des villes comme espaces de connaissances, qui favorisent le développement intégral des habitants et des communautés et constituent la base de territoires propices à l'apprentissage et à l'innovation.

La reconnaissance des implications multiples, diverses et personnelles intrinsèquement, que possède la pratique culturelle collective : en plus des aspects les plus explicites liés à l'éducation artistique, à l'accès au patrimoine ou à l'appréciation esthétique, surgissent de nombreux aspects en lien avec le bien-être personnel, la reconnaissance entre les personnes et le sentiment d'appartenance, essentiels à l'expérience et à la continuité de ces pratiques.

L'importance de disposer de registres ou de suivis participatifs des éléments du patrimoine matériel et immatériel significatifs pour les communautés, un élément qui devrait être pris en compte dans l'ensemble des politiques urbaines, en particulier celles qui interviennent dans l'espace public (restaurations urbaines, appropriation de certains espaces publics pour un usage privé, etc.).

La possibilité d'établir des mécanismes d'échange entre les villes impliquées dans la dimension culturelle du développement durable, qui favoriserait l'évaluation et l'apprentissage mutuels.

Les apports recueillis à Belo Horizonte s'intègrent au processus d'élaboration du nouvel Agenda 21 de la culture qui sera approuvé lors du Sommet de la culture à Bilbao, organisé par CGLU et la Mairie de Bilbao du 18 au 20 mars 2015.